

Au début de ce travail, nous nous sommes proposé d'appréhender la détermination du taux de change et la politique de change suivi en Algérie. Le problème lié à la montée du taux de change entre le dinar algérien et le dollar américain a été examiné grâce à l'hypothèse que nous nous sommes fixée : le taux de change est une vase communicant entre différentes monnaies ; et c'est la banque d'Algérie qui intervienne par sa politique monétaire pour apprécier la monnaie nationale (dinar Algérien).

Pour vérifier cette hypothèse, nous avons fait recours à la méthode historique qui a permis de récolter les données; les approches analytiques, documentaires ont facilité de relever les faits suivants :

Le cours de change est de différents ordres selon la nature et la préférence d'une politique mise en place par les autorités monétaires. C'est ainsi qu'on distingue le taux de change nominal, le taux de change réel, le taux de change fixe, le taux de change flottant, le taux de change glissant, le taux de change flexible, ainsi que le taux de change au comptant et à terme. Chaque type est utilisé selon le choix des autorités qui gèrent la monnaie.

Le marché de change est réservé à certaines institutions financières telles que les banques, investisseurs institutionnels et les institutions financières non bancaires. Ces opérateurs interviennent pour leur propre compte ou pour celui de leur clientèle.

Dans le cas de l'Algérie, le marché de change est dirigé, contrôlé par la banque d'Algérie qui représente le premier gouverneur de système monétaire et bancaire ; en fixant la stratégie et les cours de change du dinar algérien.

Dans le deuxième chapitre il a été question, Le remplacement du la remise documentaire par le crédit documentaire freine les importations du pays.

Pour bien tester cette hypothèse, il était évident de passer par la présentation des différents modes de règlement des opérations du commerce extérieur de l'algérie ; de cet effet on a constaté que :

La domiciliation bancaire est préalable à toute opération du commerce international, elle permet au banquier de procéder à une première estimation de l'opération commerciale de son client, après avoir examiné tous les éléments du contrat.

Plusieurs procédures existent en matière de financement des importations réalisées avec l'extérieur .le crédit documentaire et la remise documentaire, système de financement des importations, demeurent les méthodes puisées en raison du niveau de sécurité qu'ils procurent pour l'exportateur.

Par ailleurs, d'autre méthodes sont utilisées pour encourager les exportations tel que le crédit acheteur et le crédit fournisseur.

Nous avons aussi constaté que la remise documentaire est moins lourde à mettre en place que le crédit documentaire ; La gestion de ce dernier suppose de suivre de manière régulière et transparente différentes étapes supposant un système financier performant relié aux réseaux internationaux, cette opération exige plus de temps et de monnaie et qui peut conclure que le crédit documentaire seul moyen de paiement, ne permis ni de lutter contre le niveau élevé des importations, ni de limiter le fléau de la corruption à travers les surfacturations.

Le troisième et le dernier chapitre s'est focalisé sur les effets de la dépréciation du dinar algérien sur le commerce extérieur.

Nous avons remarqué une forte chute de la valeur du dinar algérien par rapport à la devise notamment EUR et USD ; remarquant aussi la diminution des importations /exportations du

pays durant la période notée avant. Cela nous amène à conclure que l'évolution des échanges extérieurs, et l'évolution du taux de change sont positivement corrélées du fait que l'une influence l'autre librement. Sans oublier de signaler que la valeur du dinar algérien est fortement corrélée à la rente des hydrocarbures permettant des réserves de change qui soutiennent la cotation officielle du dinar algérien.

Nous essayerons de résumer les principaux résultats issus de ce modeste travail de recherche comme suit :

- Les politiques de change ne permettent pas toujours de faire face aux chocs extérieurs, car parfois elles sont la source de crises de change pour incompatibilité avec les autres politiques économiques.
- Même la banque d'Algérie suit une stratégie politique dans la prise de décisions relative au secteur concerné.
- Le crédit documentaire exige une longue, lourde procédure d'exécution non seulement à l'ouverture mais aussi au règlement ; et c'est totalement le contraire de la remise documentaire.
- Le crédit documentaire n'était pas le meilleur choix à prendre comme le seul moyen de financement pour le commerce extérieur en Algérie.
- La dernière chute des prix de pétrole a montré l'état réel de la monnaie et l'économie nationale de l'Algérie.
- L'Algérie sauve sa balance commerciale et couvre sa dette extérieure par l'exportation des hydrocarbures ; autrement dit ; l'Algérie est un pays mono exportateur car à part le pétrole, le reste des exportations est insignifiant.

A ce stade nous pouvons suggérer les recommandations suivantes :

- Pour une éventuelle stabilisation du cours de change, nous suggérons aux autorités monétaires de revoir la politique et le type de change qui est appliqué, de faire le suivi et de militer pour le lancement réel des bureaux de change.
- Cela pourrait permettre le contrôle de la quantité de la monnaie en circulation et décourager la pratique de la détention des devises au détriment de la monnaie nationale. Aussi l'identification des cambistes locaux pourra-t-elle conduire à une meilleure réglementation de change et élimination des cambistes illégaux.
- Etant donné que la fluctuation du taux de change est provoquée en partie par les importations supérieures aux exportations, les autorités devraient encourager la production intérieure qui serait synonyme d'une baisse des importations et finirait à une stabilisation de cours de conversion des monnaies.

Nous avons rencontré certains obstacles au cours de la réalisation de notre étude, généralement au niveau de la disponibilité de l'information, et le manque des personnes compétents dans le domaine.

A fin de combler aux insuffisances de notre thème nous proposons aux futur étudiants les thèmes suivants :

- L'impact de la dévaluation du dinar algérien sur la consommation des ménages ;
- Etude et analyse des échanges algériennes en dors des hydrocarbures ;
- La réalité de réserves algériennes au cours de la crise des prix de pétroles.

